

LA SUISSE.  
C'EST  
QUOI?

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

 Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Département fédéral de l'intérieur DF  
Departamento Federal do Interior DI

MUSEUM

NAZIUNAL SVIZZER. MUSEO NAZIO  
NALE SVIZZERO. SCHWEIZERISCHE  
S NATIONALMUSEUM. MUSÉE NAT  
IONAL SUISSE. **Château de Prangins.**

## **Nouvelle exposition permanente – La Suisse. C'est quoi ?**

Dès le 18 juin 2022

### **VISITE DE L'EXPOSITION**

En guise d'introduction et de conclusion, la parole est donnée à des élèves âgés de douze à quinze ans grâce à une étroite collaboration avec les établissements scolaires de Prangins, Gland et Morges : ils révèlent ce qu'est la Suisse à leurs yeux, ce qu'ils en attendent ou quelle évolution ils souhaitent pour ce pays. Ils ont choisi un objet « coup de cœur » de l'exposition et en expliquent la raison. Les propos de la jeune génération à travers les audio montrent que plusieurs facettes de ce petit pays sont remises en question. À leur suite, il est proposé aux visiteuses et visiteurs de faire la même démarche avec un parcours scénographique en six thèmes et près de 300 objets très variés.

La visite de l'exposition débute avec un panorama du dessinateur Mix & Remix qui répertorie avec humour mythes et clichés de la Suisse : propreté, sécurité, prospérité, précision et démocratie sans oublier les sommets enneigés, l'évasion fiscale, la fondue et le chocolat ! Certains d'entre eux sont le point de départ de thèmes déclinés au regard de la vie quotidienne des individus du 18<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle et permettent de découvrir l'histoire d'une Suisse pas si paisible qu'on pourrait l'imaginer.

### **En quête d'identité**

La Suisse au 18<sup>e</sup> siècle avec ses Alpes, ses cours d'eau et ses bergers au mode de vie frugale fascine les touristes étrangers qui voient en elle un « paradis perdu ». Bien que mosaïque de territoires aux statuts politiques divers et inégaux – il faudra attendre 1848 pour la création d'un État fédéral –, cette image idyllique servira à forger au cours des siècles suivants une identité nationale - et à convoquer des figures emblématiques, Guillaume Tell et Helvetia, pour un récit historique et légendaire en construction.

Des fêtes populaires, avec yodel, lancer de pierre et lutte à la culotte, et plus tard des expositions nationales vantant aussi bien la tradition que l'innovation serviront à susciter auprès de la population un sentiment d'appartenance.

Dès l'exposition nationale de 1964, à une époque de boom économique et d'ouverture plus grande sur le monde, se dessine alors, plutôt qu'une autocélébration, une remise en question du fonctionnement de la Suisse et de ses valeurs traditionnelles faisant une part plus grande aux créations artistiques. Encore de nos jours, autorités et peuple suisses débattent à propos de ce qu'est la Suisse : une « île » prospère au cœur de l'Europe, qui cherche à se préserver, ou, au contraire, un pays neutre à vocation de refuge et d'accueil ?

# Château de Prangins.

## **À nos sommets !**

Au cours des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, grâce au tourisme, les montagnes suisses deviennent un enjeu économique et topographique ainsi qu'un symbole national de liberté. Des savants aspirant au progrès des sciences participent à l'engouement pour les cimes et glaciers grâce à leurs récits scientifiques bientôt suivis de nombreuses productions artistiques et photographiques. Des alpinistes, d'abord étrangers, se lancent à la conquête des plus hauts sommets. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la Suisse draine des milliers de personnes vers ses montagnes, lacs, sommets et vallées. Chemins de fer et funiculaires les transportent, alors que des hôtels nouvellement construits leur servent d'hébergement. Les défenseurs d'un paysage vierge s'en inquiètent vivement. Cependant, les stations vont continuer à se développer ; elles s'ouvriront à un tourisme de masse dans les années 1970. De nos jours, face au réchauffement climatique, la peur est celle de la disparition des glaciers et de l'enneigement.

## **Libres, libérées ?**

Pilier de l'État, la famille et l'école véhiculent des valeurs, des normes sociales et des pratiques culturelles. Dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, le modèle d'union entre un homme et une femme de même condition sociale évolue ; désormais, les futurs conjoints aspirent davantage à un mariage d'amour et à des enfants désirés bénéficiant d'une éducation attentive des parents.

Plus fortement que par le passé, s'opère aussi à cette époque de laïcisation une distinction des sexes promue par le corps médical, qui attribue à l'homme et à la femme des rôles distincts et complémentaires : à celle-ci la garde du foyer et de la bonne hygiène de la maisonnée et à celui-ci l'entretien financier de la famille. Un idéal véhiculé par les élites bourgeoises, qui perdurera jusqu'à la « révolution » de mai 1968.

## **Une révolution alimentaire !**

La Suisse, un pays de montagnes où le peuple vit de sa seule production agricole ? Au contraire. Des Suisses ont dès le 17<sup>e</sup> siècle joué un rôle de premier plan dans les places financières européennes et ils ont investi de gros capitaux pour le négoce international. Même si la Suisse n'a pas eu de colonies, ces capitaines d'industrie sont partie prenante notamment du commerce en gros de denrées exotiques – café, thé, cacao et sucre – qui repose, rappelons-le sur la traite de personnes tenues en esclavage.

Le réseau ferroviaire en Suisse, très en retard par rapport au reste de l'Europe, est lui aussi objet d'investissement pour ces financiers. C'est ainsi que de nouvelles lignes sont créées dans le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle : elles permettront d'acheminer jusque dans les campagnes des produits coloniaux. Dès lors les habitudes alimentaires de la population s'en trouvent bouleversées.

À la même période, l'industrie alimentaire suisse se lance dans la fabrication de produits conditionnés, tels les tablettes de chocolat au lait. Cette invention de Daniel Peter connaîtra beaucoup de succès à l'étranger et sera considérée comme l'un des produits phare de cette industrie alimentaire typiquement suisse.

# Château de Prangins.

Plus que la bonne conservation et la facilité d'usage, ce sont des questions touchant au commerce équitable et au recyclage des montagnes de déchets engendrés par la production de cette industrie qui sont désormais au cœur des préoccupations des fabricants, mais aussi et surtout des associations à but non lucratif telles ZeroWaste Switzerland. Dans l'exposition, un bocal résume à lui tout seul le combat acharné que mènent certaines personnes en Suisse pour réduire drastiquement leurs déchets : il contient les détritiques non éliminables récoltés en une année par une famille.

## Temps du travail, temps des loisirs

Jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle, la Suisse est un pays encore très agricole qui connaît famines et disettes. Ainsi, pour compléter leurs modestes revenus, de nombreux paysans ont à domicile des métiers à filer le coton ou le lin.

Puis, au cours des décennies suivantes, la Suisse connaît un essor industriel. Dans les campagnes des usines sont créées, et une partie importante de la main-d'œuvre cesse de travailler dans l'agriculture pour rejoindre le secteur de l'industrie. Le temps librement organisé à domicile est remplacé par celui cadencé et contrôlé des halles de production.

De nombreuses femmes et enfants en âge de scolarité sont dès lors engagés dans ces fabriques : ils représentent en effet une main d'œuvre très bon marché. Il faudra attendre 1874 avec la deuxième Constitution fédérale pour l'instauration d'une école obligatoire destinée aux enfants en âge de scolarité, puis 1877 pour une loi sur les fabriques qui offre aux enfants une première protection sociale qui fera date. Celle-ci limite désormais la durée de travail journalier à 11 heures et elle interdit le travail des enfants au-dessous de 14 ans.

Entre 1895 et 1913, l'économie connaît une période d'essor conjoncturel, et les patrons ont besoin de forces de travail supplémentaires. Des ouvriers étrangers, originaires surtout d'Allemagne et d'Italie, viennent ainsi travailler en Suisse, et contribueront aux revendications des travailleuses et travailleurs. Ceux-ci vont alors utiliser le levier des grèves pour obtenir de meilleures conditions de travail : hausse des salaires, diminution du temps de travail, protection sociale, etc.

C'est avec la société de consommation, à partir des années 1960, à une époque de prospérité économique, que le rapport au travail va changer : l'homme ne se définit plus uniquement en fonction de celui-ci mais il souhaite aussi disposer de temps libre pour ses loisirs.

# Château de Prangins.

## Droits au bonheur

La Suisse est qualifiée de plus « vieille démocratie du monde », mais en réalité elle n'est devenue un État de droit régi par une Constitution qu'assez récemment, plus précisément en 1848. En ce milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les pères fondateurs de ce nouvel État fédéral – libéraux avant tout – n'instaurent pas le droit de participation directe, comme le souhaitent les radicaux.

C'est ainsi, par exemple, que le droit de vote fera l'objet de grands débats durant tout le siècle, et les élites feront pression pour qu'il soit limité par des critères économiques, religieux et de genres. Certaines de ces discriminations perdureront jusqu'en 1971, date à laquelle les personnes insolvables pourront désormais participer à la vie politique. Il en va de même pour la moitié de la population, en l'occurrence les citoyennes, qui ne pourront voter qu'à partir de la même date. Encore de nos jours, à l'échelle fédérale, certaines catégories de la population ne disposent pas du droit de vote et d'éligibilité comme par exemple les étrangers, ce qui prête à un débat de société. Une vitrine présentant une impressionnante collection de chapeaux – institutionnels et civils – rend hommage à ces citoyennes et citoyens trop longtemps privés d'un droit essentiel.

Les droits d'initiative populaire et de référendum contribuent aussi à cette image démocratique de la Suisse. Leur introduction à la fin du 19<sup>e</sup> siècle en fait alors une république dotée d'instruments démocratiques inédits, qui permettent une opposition contre une majorité politique et ce non sans opposition d'une partie des élites suisses.

Autre spécificité helvétique, la neutralité armée – garante de l'autonomie et de la paix – devient une composante essentielle de l'identité nationale, a fortiori après les deux guerres mondiales. Depuis 1815, date de l'octroi de la neutralité à la Suisse par les puissances européennes, l'histoire de celle-ci est une « histoire à succès », qui a permis la préservation de ce petit pays lors de conflits armés, ainsi que d'offrir ses « bons offices » aux belligérants et d'œuvrer à une mission humanitaire. Même si au regard de la politique étrangère la neutralité est sujette périodiquement à des questionnements, pour de nombreux Suisses, elle participe de l'identité nationale.

## Pour plus d'informations

Tatiana Oberson, responsable communication et marketing  
+41 (0)22 994 88 68 | [tatiana.oberson@museenational.ch](mailto:tatiana.oberson@museenational.ch)  
[www.chateaudeprangins.ch](http://www.chateaudeprangins.ch)